écluses.net

Noël 2017 n° 66
Périodique de la paroisse de Wépion

Concours dessin de Noël

Cette année, les enfants nous ont encore surpris non seulement par leurs dessins d'une naïveté belle et pure mais aussi par la profondeur de leur message, qu'il soit en prose ou en rime.

« Noël est un moment de partage et de bonheur grâce à la naissance de Jésus, Noël disperse la joie et l'amour dans le cœur de tout le monde ! » (Zoé) ; *« Gloire à Dieu ! Paix sur terre ! »* (Alexandra) ; *« Paix sur la terre, Joie dans le ciel ! »* (Gabrielle) ; *« Aime ton prochain comme toi-même ! »* (Juliette) ; *« Noël, c'est la joie ! »* (Dario) ; *« Réjouissez-vous de la naissance de Jésus, fils de Dieu »* (Anaïs) ; *« Cet enfant sur la paille endormi, c'est l'amour infini ! »* (Jérémie) ; *« C'est la nuit de Noël, Marie met au monde Jésus, l'amour éternel »* (Laure)

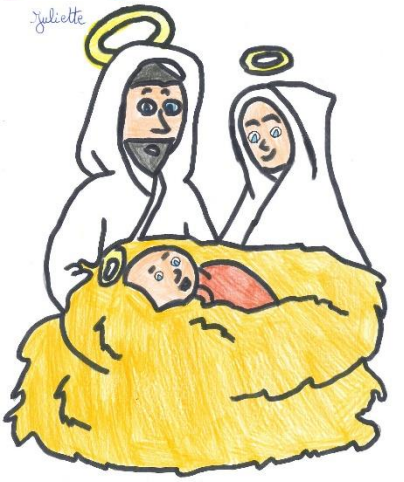
Aussi certains se sont exprimés en anglais, en italien et en polonais.

Merry Christmas, Buon Natale, Wesolych Swiot Bozego Narodzenia !

Les enfants nous rappellent l'évidence même, quelle que soit la langue utilisée : l'universalité de l'amour et de la paix avec la venue du sauveur nouveau-né.

Toutes nos félicitations à l'heureuse gagnante, Zoé, qui a l'honneur d'avoir son dessin publié en première page du journal et sur les prochaines cartes de vœux de Noël !

Merci aussi à Alexandra, Anaïs, Aurore, Aurora, Dario, Emma, Gabrielle, Jérémie, Juliette, Laure, Luis, Noa et Valentine !



Aime ton prochain comme toi-même.

Conte de Noël

Noël arrivait à grands pas et M. le curé était en retard. Alors il avait mis à contribution tous les enfants du catéchisme pour l'aider à réaliser la crèche dans l'église. Mais voilà, il fallait faire plein d'allers et retours jusqu'au presbytère où les décorations et les personnages étaient stockés d'une année à l'autre. Et Nadine, dans son fauteuil roulant, n'était pas vraiment apte à tous ces va-et-vient. On l'avait donc chargée de déballer, au fur et à mesure de leur arrivée, les personnages avant que, tous ensemble, les enfants les placent dans la crèche. Elle restait ainsi toute seule à l'église, remplissant avec plaisir et fierté la tâche qui lui avait été assignée.

C'était au tour d'un ange d'être déballé par Nadine. Au moment où elle le retirait du cocon de papier et de plastique où on l'avait mis pour le conserver en toute sécurité, un rayon de soleil perçant les vitraux le frappa et voilà qu'il se met à parler à Nadine : « Petite fille, c'est bientôt Noël. Comme tu prends bien soin de moi, j'ai décidé, après accord du « Grand Patron », de te permettre de formuler un vœu qui sera réalisé pour Noël. Dis-moi ce que tu veux ! ».

Alors qu'il s'attendait sûrement à ce que Nadine demande à pouvoir sortir de son fauteuil et marcher comme les autres petites filles, l'ange ne fut pourtant pas surpris, *n'oublions pas que c'est un ange !*, quand Nadine lui demanda d'aider son amie Zineb qui avait perdu son papa en début d'année et dont la maman peinait à joindre les deux bouts pour que celle-ci puisse connaître toute la féerie d'un Noël heureux et joyeux. L'ange lui promit que son vœu serait exaucé avec un tout grand sourire. Les autres enfants rentraient à l'église à ce moment-là et, quand ils placèrent l'ange au-dessus de la crèche, il leur sembla qu'il était bien plus souriant que l'an passé.

Le lendemain, poussée dans son fauteuil par sa maman, Nadine revenait de la veillée de Noël où elle avait prié pour son amie. Elle arrivait devant la maison de Zineb qui, musulmane, n'avait pas assisté à la veillée quand la porte s'ouvrit. Zineb et sa maman venaient à la rencontre de Nadine et sa maman pour les inviter à partager quelques douceurs de saison avec elles. La maman de Nadine s'étonnait car elle savait que, chez Zineb, on n'avait pas beaucoup d'argent. Mais la petite expliqua que ses oncles, Melchior, Gaspard et Balthazar étaient arrivés du pays avec plein de cadeaux, plein de belles et bonnes choses. Et en plus ils venaient annoncer une bonne nouvelle à la maman de Zineb : une société pétrolière venait d'acheter un terrain que la famille possédait dans le sud de l'Algérie. Comme le terrain venait de leurs parents, les oncles venaient apporter sa part de l'argent reçu à leur sœur, la maman de Zineb.

En voyant la magie de Noël pétiller dans les yeux de son amie, Nadine comprit que l'ange avait tenu sa promesse et, très contente, elle lui adressa encore une petite prière

Eric Cornelis

Jeudi 16 novembre 2017 : « Amitiés Mosanes » Salle de la Renardière

En ce beau jour de retrouvailles des « Amitiés Mosanes », près de 60 amis se sont retrouvés autour du traditionnel porto déliant les langues de tous ceux qui s'étaient tus durant la conférence donnée par Guy Lacroix, fervent amoureux des villas mosanes et dispensateur de souvenirs nostalgiques devant un public tout acquis à sa cause. Car oui, les Wépionnais d'aujourd'hui aiment toujours ces belles villas mosanes d'antan totalement kitsch, datant d'une époque où l'extravagance architecturale était encore permise.

Villa Joyeuse construite en 1863 par l'architecte namurois Stassin

Nées de la rêverie de bourgeois industriels et financiers dès la fin du 19ème siècle, elles étaient à la hauteur de leur ego surdimensionné. Elles conjuguaient des styles totalement disparates, du chalet suisse en passant par la renaissance flamande voire le style normand ou italien, sans oublier les manoirs et cottages anglais. Rien dans la retenue, tout dans l'orgueil voire l'arrogance poussant l'éclectisme des genres à son paroxysme.

Et pourtant on les adore ces maisons à colombages, avec des tours rondes ou carrées, des toits tarabiscotés, des escaliers monumentaux, des fenêtres à n'en plus compter et des jardins d'agrément en harmonie totale avec la nature que l'on pouvait idéalement admirer par-dessus de petites clôtures. On les apprécie car elles sont la trace tangible de la grandeur du passé et de l'effervescence joyeuse qui régnait à l'époque. Wépion était un haut lieu de villégiature.

Villa MARIA (1900) devenue hôtel du BROCHET vers 1930

L'essor économique et social fut conséquent. Les services publics n'étaient pas en reste : la poste livrait le courrier 6 jours/semaine à raison de 2 fois par jour (on croit rêver!), le téléphone fut installé dès 1905 et la chaussée de Dinant élargie, passage du tram 4 oblige.

Les inondations de 1910 et 1925 et le passage désastreux des armées allemandes durant les deux guerres sonna le glas de nombreuses villas. Les décennies passant, les propriétés furent morcelées en parcelles dédiées à de plus petites constructions dès 1950 et les années 1990 virent la pression des promoteurs immobiliers qui rasèrent le tout pour des immeubles de rapport à l'aspect écrasant. Fort heureusement, une prise de conscience permit à la ville de Namur d'appliquer en 2011 un règlement communal urbanistique salvateur définissant les limites des travaux de rénovation, évitant ainsi le risque d'un Blankenberge sur Meuse.

La conservation de ce patrimoine ne relève pas que de l'affectif, elle est un signe de respect envers ceux qui nous ont précédés et qui nous ont légué Wépion en héritage. Que toutes les bonnes âmes qui œuvrent en ce sens en soient ici remerciées.

<u>Quelques chiffres</u> :
En 1910 sur les 1 700 âmes à Wépion, on comptait 425 hommes de plus de 25 ans (c.-à-d. ceux qui pouvaient voter!) ; parmi eux, 140 étaient engagés dans la construction à Wépion et 50 comme gens de maison. On peut estimer le même ratio pour les wépionnaises, qui, elles, n'étaient pas comptabilisées faute de droit de vote !

Carine Brasseur

Dimanche 19 novembre : dernier concert des p'tits 4 heures de Fooz

Photo Alain Gillet

Nous nous sommes retrouvés une cinquantaine de passionnés de George Sand en l'église de Fooz superbement restaurée et bien chauffée. Il y avait un imposant ¾ de queue prêté par un entrepreneur de pianos connu sur Namur et un écran. Derrière le clavier : Geneviève Pirotte. Devant l'écran et tenant le micro, la brillante Martine Cadière, conférencière-écrivain. Nous allions, grâce à la maîtrise et la vaste connaissance de cette dernière, retourner dans cette partie du XIXème siècle si riche en créations, tant industrielles qu'artistiques. C'est aussi le temps du Romantisme, culture de la mélancolie, des amours emportées et tragiques, des langueurs et évanouissements…Ce qui a été inspirateur d'une littérature inoubliable, de même que de musiques enlevées, célestes ou graves. C'est l'apogée aussi du piano, Pleyel notamment, Gaveau, Bösendörfer, qui entre dans «les bonnes maisons». Martine Cadière nous raconte la vie fantasque mais déterminée d'une jeune fille très indépendante d'esprit à une époque où les femmes restaient dans leur salon (oui les plus riches, les autres allaient laver le linge au lavoir communal) où un quelconque soupirant ou amant leur faisait assaut de minauderies, pendant qu'elles faisaient battre leur éventail…Ah, les hôtels particuliers et les châteaux avec leur mobilier Directoire, 1er Empire, Restauration, Louis-Philippe, les tentures pourpres de velours, les «commodités de la conversation» inspirées de l'Empire Romain, les promenades sous ombrelle dans le parc…Tout cela nous revient dans le récit de la vie de George (sans s) Sand, née Aurore Dupin (1803-1876) et baronne Dudevant par son mariage éphémère, lequel est ponctué des morceaux choisis pour piano de ces compositeurs, musiciens de génie toujours joués, alors assidus de la belle écrivain tantôt à Paris et ensuite à Nohant, en plein cœur de la France : Chopin, Mendelssohn, Liszt. Ils venaient tous de l'Est, Pologne, Prusse, Autriche, et cherchaient à vivre et obtenir peut-être la gloire à

Paris, incontournable capitale européenne des arts et des lettres. Nohant fut le refuge duquel George Sand ne sortit plus et où elle écrivit ses plus beaux romans. La mare au Diable était au bout de sa propriété. Raconter toute l'histoire n'est pas le but de ce micro-récit destiné à rappeler la belle prestation de Martine Cadière et le jeu volontaire de la pianiste Geneviève Pirotte. Comme dans tout « salon » il y a le moment final avec de délicieuses tartes et boissons. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à l'excellence du moment et à monsieur le Curé dont l'âme slave a vibré aux notes de ses compatriotes. Na zdrowie.

Philippe Balland

Samedi 2 décembre à Fooz :

N'y a-t-il moment plus approprié que ce premier dimanche de l'avent pour célébrer une messe en collaboration avec l'association « Souffle de Vie » ? Tout

comme Marie, en attente du sauveur nouveau-né, des mamans ont déposé au pied de l'icône de Marie, toute illuminée de l'intérieur, leurs joies et leurs souffrances, leurs maternités abouties ou manquées. Grâce et pardon ont été donnés au sacrement de la réconciliation. Démarches de foi réconfortantes empreintes de paix et d'espérance. C'est ce message précis que Monseigneur Pierre Warin, évêque auxiliaire de Namur, a délivré aux fidèles lors de son homélie particulièrement encourageante à l'aube de Noël.

Il y a parfois de quoi être découragé ! Il y a de quoi être affecté lorsqu'on est depuis de longs mois en vain à la recherche d'un emploi. Il y a de quoi être affecté lorsqu'on a été licencié brutalement parce que la préoccupation est de faire toujours plus d'argent. Il y a de quoi être affecté lorsqu'on doit aller en dialyse trois jours par semaine ou lorsqu'on doit se soumettre à une chimiothérapie qui vous donne la nausée. Il y a de quoi être affecté lorsqu'on a le cœur ouvert aux drames dans notre monde, aux migrants par exemple, qui perdent la vie par milliers engloutis par les flots, ou sont vendus comme esclaves par les passeurs. Il y a de quoi être affecté lorsqu'on fait le constat que nos enfants ne partagent pas la foi qui nous habite et que l'Évangile que nous avons voulu leur transmettre a été apparemment picoré dans l'indifférence. Il y a de quoi être affecté lorsqu'on a perdu un enfant avant ou après la naissance. Perdre un enfant, existe-t-il une souffrance plus grande que celle-là ?

Le temps de l'Avent est le temps du réveil de l'espérance. L'Avent chante que Dieu qui sauve est à nos portes, qu'avec Jésus qui vient tout sauver, un avenir *[À SUIVRE p. 8]*

Cela va se passer

(La paroisse annoncera d'autres événements importants ou d'éventuelles modifications selon les circonstances par le biais des feuillets dominicaux)

DÉCEMBRE

Sa. 23 déc. à 17h30 à Fooz : une seule & unique messe du 4ème dimanche de l'Avent

Di. 24 déc.
- à 17h au Vierly : veillée de Noël suivie de la **messe de Noël** à 17h30 pour tous les enfants de la catéchèse
- à 24h00 au Vierly : **messe de minuit** précédée d'une **veillée de chants** de Noël à 23h45 et suivie du traditionnel vin chaud servi par le club des jeunes de Wépion

Lu. 25 déc. à 10h30 au Vierly : messe solennelle de Noël
(pas de messe à la Marlagne)

Sa. 30 déc. à 17h30 à Fooz : Sainte Famille, messe en action de grâce pour l'année écoulée avec vêpres

Di. 31 déc. : Sainte Famille
- à 9h à la Marlagne, messe
- à 10h30 au Vierly, messe

JANVIER 2018

Lu. 1er jan. à 10h30 au Vierly : messe solennelle en l'honneur de Marie, Mère de Dieu

Sa. 6 jan. à 17h30 à Fooz : messe de l'Épiphanie

Di. 7 jan.: messe de l'Épiphanie
- à 9h à la Marlagne
- à 10h30 au Vierly

Sa. 13 jan. à 17h30 à Fooz : messe Baptême du Seigneur

Di. 14 jan. : Baptême du Seigneur
- à 9h à la Marlagne
- à 10h30 au Vierly : messe des familles (catéchèse profession de foi)

Di. 28 jan. à 10h30 au Vierly : messe des enfants (catéchèse 1ère communion)

FÉVRIER 2018

Ve. 2 fév. à 18h à Fooz : messe de la chandeleur et fête de la lumière

Di. 11 fév. à 10h30 au Vierly : messe des familles (catéchèse profession de foi)

Mer. 14 fév. à 18h à Fooz : messe du mercredi des cendres avec imposition des cendres (enfants de la catéchèse)

Di. 25 fév. à 10h30 au Vierly : messe des enfants (catéchèse 1ère communion)

extraordinairement large, inespéré, insoupçonné se trouve ouvert à l'homme. L'Avent chante que si le mal se déchaîne, il est en même temps enchaîné. L'Avent chante que si l'hiver sévit encore, le printemps est déjà là, entier, tout comme la feuille est déjà là, entière dans le bourgeon. L'Avent chante que si parfois il fait nuit dans notre monde et dans nos cœurs, la nuit épaisse devient une douce nuit lorsque Dieu entre dans la nuit des hommes. « Veillez ! », dit le Seigneur Jésus dans l'Évangile de ce premier dimanche de l'Avent. Le chrétien est un veilleur. Il veille dans l'attente du Jour de Dieu. Il est un guetteur de l'aube. Il a pour petite sœur l'espérance. Céder à la désespérance, au découragement, c'est faire le jeu du diable.

Il avait été annoncé que le diable allait se retirer des affaires et mettre ses outils en vente. Le jour de la vente, les outils étaient exposés d'une manière attrayante. Envie, jalousie, médisance, haine, sensualité : tous les instruments du diable étaient là, chacun marqué de son prix. Il y avait aussi un outil apparemment inoffensif, très usé mais dont le prix était supérieur à tous les autres. Quelqu'un demanda au diable ce que c'était. – C'est le découragement, répondit-il. – Pourquoi le vendez-vous aussi cher ? – Parce qu'il m'est plus utile que tous les autres. Avec lui, je puis entrer dans n'importe quel homme et une fois à l'intérieur, le manœuvrer à ma guise. – Pourquoi est-il si usé ? – Parce que je l'emploie avec presque tout le monde. Mais très peu de gens savent qu'il m'appartient. Le prix fixé par le découragement était si élevé que l'instrument n'a pas été vendu. Le diable en est toujours possesseur, et il continue à l'utiliser.

Le monde a besoin d'espérance autant que de pain. On ne peut vivre sans espérance. Le désespoir est une mort anticipée. Nous chrétiens, sommes dépositaires d'une formidable espérance : l'humanité marche vers un avenir et l'avenir de Dieu est un avenir radieux. Nous chrétiens, sommes appelés à inscrire dans le gris de la société le vert de l'espérance. Nous chrétiens, sommes appelés à faire passer nos frères et nos sœurs de la berge de la désespérance à celle de l'espoir, à leur apporter paix et réconfort.

Écoutez cette petite histoire. Noël et la messe de minuit approchaient. Deux lépreux se mirent en route vers l'église. Le premier se pencha vers l'enfant de la crèche : « Je voudrais que tu me guérisses de ma lèpre. Si tu m'exauces, je proclamerai à tous : Regardez ce que le Seigneur a fait pour moi ! » Il fut guéri comme il l'avait demandé. À son tour, le second lépreux approcha. Après un long silence, il dit : « Petit enfant de la crèche, je ne te demande pas de me guérir. Je ne te demande pas non plus de me garder mon mal. Simplement je te prie de me donner d'apporter paix et réconfort à mes frères ». En réponse, l'enfant de la crèche l'invita à poser sa main sur la sienne. Le second lépreux s'en retourna avec sa lèpre mais, depuis cette nuit de Noël, sa vie était comme illuminée de

l'intérieur. Un jour, un enfant pleurant et sanglotant s'approcha du lépreux. Même il vint se blottir tout contre lui. Alors le lépreux pleura avec l'enfant. Puis de sa main, celle qui avait touché la main de l'enfant de la crèche, il prit celle de l'enfant. Aussitôt le jeune visage se trouva irradié de lumière. L'enfant raconta sa joie. Et depuis lors, d'autres personnes sont venues vers le lépreux avec leur souffrance. Et celui qui posait sa main sur celle du lépreux recevait mystérieusement paix et réconfort.

J'ai connu un vieil aveugle dont je garde un souvenir ému. Je ne sais s'il lui est arrivé de prier comme le premier lépreux et de demander au Seigneur de le délivrer de sa terrible infirmité. Je suis plutôt enclin à croire que non tant il ne se plaignait jamais et s'oubliait lui-même pour penser aux autres. Ce dont je suis convaincu, c'est qu'il a dû prier comme le second lépreux : « Seigneur, donne-moi d'apporter paix et réconfort à mes frères ». De cela je suis sûr, parce que j'ai été le témoin émerveillé de son extraordinaire rayonnement. À ses obsèques, l'avant-veille d'un 25 décembre, j'ai dit : « Lui l'aveugle, il ouvrait les yeux de ceux qui l'approchaient à des dimensions nouvelles ; lui l'infirme il nous remettait debout ; et malade, il nous apportait des remèdes ». Bientôt Noël et Nouvel an. Le temps des étrennes. Le temps des cadeaux. Le temps surtout où Dieu fait grâce à notre terre. Quelle grâce de Noël allons-nous lui demander ? La prière du vieil aveugle dont j'ai parlé n'est-elle pas suggestive ?

Mgr Pierre Warin

VIVRE NOEL

Si le père Noël n'existe plus que dans les yeux de quelques têtes blondes pas encore affranchies par l'I-Phone dernier cri offert par les parents, le Père Éternel existe bien : Il s'appelle du nom révélé, mais longtemps caché de YHWH (Prononcer Yehuhah). Il existe parce qu'il a immolé son Fils unique YHShWH (Yehushuwa, phonétique de l'Hébreu) plus connu sous le nom de Jésus pour sauver l'Homme créé à Son image, c'est-à-dire de le ramener à Lui au cours de la vie de celui-ci ou, au plus tard, à la fin de sa vie sur Terre. L'Église des premiers temps a repris la date de la fête du solstice d'hiver des peuples saxons, goths, wisigoths, et autres peuples nordiques, futurs maîtres de Rome, pour honorer la naissance du Rédempteur dont on ne sait la date de naissance, à une époque où le calendrier julien restait à créer. Avec la fête de Noël vient le temps des réconciliations, souvent marquées par des cadeaux : c'est le temps de l'Amour entré dans l'Humanité par Jésus, amour réparateur, amour sauveur…pour tous les hommes de bonne volonté et tant pis pour ceux qui ne le sont pas en ce moment, ils ont tout le reste de leur vie pour recevoir enfin l'appel du Bon Berger qui est patience et Amour. Certains vont se faire la réflexion que ce prêchi-prêcha est incompréhensible : « Quand on sait et voit ce qui se passe

en ce moment ». C'est normal, car « l'enfer, c'est les autres » disait erronément J.P. Sartre et nous ne comprenons pas encore que le salut est individuel, et que c'est l'ensemble des saluts individuels qui transforment le monde… mais cela n'est pas dit au J.T. ni dans les medias grand public, à tort. Nous sommes en voie d'être sauvés, parce que nous sommes baptisés et que nous efforçons de pratiquer l'Amour envers les uns et les autres : c'est le dernier message de Jésus, c'est le commandement absolu ! Oui, nous chutons bien sûr, plus que trois fois dans la vie, mais Il nous attend, même si nous ne le sentons pas à moins que de beaucoup prier en esprit, ce qui veut dire Lui parler du matin au soir. Il a autre chose à faire pensez-vous ? Non, Il n'a que cela à faire parce qu'Il est amoureux de sa création et Il ne veut pas la voir se perdre (parabole du bon berger) et Il est devant nous pour que nous Le suivions. « En-tête » est-il écrit dans la Genèse selon le texte en Hébreu ancien et complétement mal traduit ou déformé au fil des âges.
En cet Avent de Noël 2017, nous avons un exemple parfait de ces réflexions, avec la bénédiction en l'église de La Madeleine (Marie-Madeleine précisément et ce n'est pas anodin, Dieu ne joue pas aux cartes) de Jean-Philippe Smet tel qu'enregistré dans le Livre de l'Au-delà, et connu sur terre comme Johnny Hallyday. YHWH est allé chercher un petit garçon pauvre et presque abandonné pour lui donner une aura unique pendant une carrière de 50 ans dans le show-biz qui a cristallisé toutes les couches de la société et rassemblé les générations de 7 à 77 ans, du monde francophone et d'ailleurs, pour paraphraser le journal de Tintin. Croyez-vous que sans l'Amour cela aurait marché ? « S'il me manque l'Amour, je ne suis rien » À chaque spectacle, Johnny disait « Je vous aime », il disait aussi : « Sans vous je ne serais pas ce que je suis, c'est vous qui m'avez fait » Bingo ! C'est exactement ce que YHWH nous dit dans la Genèse « Je suis qui je suis » mieux traduit en anglais par « I shall be what I will be » ce qui veut dire « Je serai qui je serai ». Philippe Labro, dans son hommage à Johnny à La Madeleine rappelait la description de la vie de l'Homme selon Nietzsche « La vie de l'Homme est comme une corde tendue au-dessus d'un abîme » Johnny a eu la gloire et la grâce et il est parti, selon son épouse, en levant les yeux au Ciel, lui qui avait dit « Je suis sûr que Jésus-Christ ne m'en veut pas » Quel drôle de chemin il lui a fallu prendre pour aller jusqu'à Toi YHWH.
« Que je t'aime » soit le *motto* de votre Noël où que vous soyez et avec qui que vous soyez.

Philippe Balland

Histoire et légende des saints : Saint Antoine de Padoue

L'église du Vierly a de la chance d'avoir pu acquérir, grâce à l'achat de M. Van Gheluwe, une statue en pierre blanche, représentant Saint Antoine, du sculpteur renommé Frans Vermeylen, né à Louvain en 1857 et mort en 1922. Cet artiste

continua à travailler dans l'atelier de son père et acquit non seulement la renommée en tant que sculpteur mais aussi en tant que médaillé. Il participa à la restauration des façades de la mairie de Louvain mais aussi des monuments gothiques à Bruges et à Malines.

St Antoine de Padoue
Statue en pierre blanche sculptée par Frantz Vermeylen (1906)

Fernando Martins de Bulhoes, né à Lisbonne en 1195 et mort à Padoue, où il est inhumé dans la Basilique Saint Antoine, en 1231. En religion, Frère Antoine est un prêtre franciscain. En 1220, les dépouilles des franciscains, morts martyrs au Maroc, sont ramenées au Portugal; bouleversé, il demande à partir en mission au Maroc; rapatrié dès 1221 pour des raisons de santé, son bateau est poussé par les vents vers la côte de Sicile où il rencontre les franciscains de Messine. François d'Assise l'envoie prêcher en Italie et en France. Il enseigne la théologie à Bologne puis s'établit à Toulouse et à Montpellier, favorisant la conversion de nombreux cathares, et fonde un monastère à Brive. En 1226, il est custode à Limoges et en 1230 devient conseiller du pape Grégoire IX. En 1231, envoyé à Padoue, il meurt d'hydropisie et d'épuisement. Le rayonnement de ses paroles et de ses actes aura une portée internationale jusqu'à nos jours. Aux XVe et XVIe siècles, il devient Saint patron du Portugal; au XVIIIe siècle au Congo, il est le patron des naufragés et des prisonniers, des opprimés. Dès le XVIIe siècle, il est traditionnellement invoqué pour retrouver des objets perdus ou des choses oubliées. Il est le patron des cavaliers, des affamés mais aussi des femmes enceintes et est invoqué contre la stérilité, d'où sa place justifiée dans la chapelle des fonts baptismaux. Prédicateur de renom, maître de doctrine spirituelle et thaumaturge, il fut canonisé moins d'un an après sa mort en 1232 en raison d'une quarantaine de guérisons et déclaré docteur de l'Église en 1946. Il est commémoré le 13 juin. *Maurice Lampens*

Prière à Saint Antoine de Padoue

Toi que l'on n'invoque jamais en vain, une fois encore je me tourne vers toi, pour que tu m'obtiennes du Seigneur Dieu les grâces dont j'ai besoin, et particulièrement ce qui me tient tant à cœur.

Tu as toujours été mon bon et fidèle protecteur. Accueille, s'il te plait, ma demande, pour que grâce à ton intercession, Dieu veuille bien m'exaucer, si telle est sa volonté.

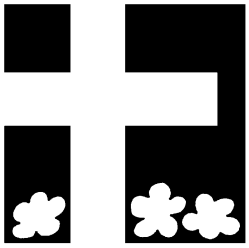
Que le Seigneur augmente ma foi et me garde le cœur ouvert et miséricordieux. Amen.

Pastorale familiale depuis le 1er novembre 2017

Sont entrés dans la communauté des baptisés :

- **Eve PONCELET** le 12 novembre à la Marlagne
- **David GAGLIARDI l**e 26 novembre au Vierly

Nous avons célébré les funérailles de :



- **Robert BRIOT** (84 ans) le 8 novembre à Fooz
- **Micheline CYPRES** (101 ans) le 23 novembre à Fooz
- **Dominique CLEMENT** (47 ans) le 29 novembre au Vierly
- **Abbé José DUSSART** (68 ans) le 1er décembre à Bièvre
- **Nadine MARON** (62 ans) le 6 décembre au Vierly
- **Raphaël LOMBET** (42 ans) le 23 décembre au Vierly

Prions pour eux

Belles pages du passé

Les archives paroissiales nous permettent de redécouvrir comment Noël se vivait en 1962. Tout d'abord, il y avait Noël dans la Cité : « *Dimanche 16 dans la matinée, toute la commune de Wépion sera sillonnée par les équipes de collecteurs de charbon. Vous leur réserverez bon accueil : bien rares sont les foyers qui ne peuvent prélever 10kgs sur leur réserve de charbon ou donner l'équivalent en argent, en faveur des nécessiteux. L'an dernier, la collecte avait obtenu un beau résultat : plus de 2 tonnes de charbon et près de 7.000 frs en argent. Puissions-nous faire mieux encore cette année* ».

Les offices étaient nombreux : à 7h15 et 7h45 le 24 décembre; à minuit, 8h15, 10h30, 11h30 et 18h (salut) le jour de Noël. Confessions le 24 de 17 à 20h (et il est bien précisé qu'il s'agira d'un *confesseur étranger*) et à partir de 23h mais, indique-t-on, *non pendant la messe de minuit*.

Il est enfin noté qu' « ***il est bon de rappeler que pour communier à la messe de minuit, il faut s'abstenir de nourriture solide et de boissons alcoolisées (vins, bières et liqueurs) trois heures avant la communion (c.-à-d. à partir de 22h.)*** ».

55 ans plus tard, les choses ont bien changé ; faut-il s'en plaindre ou s'en réjouir ?

En tout cas, Joyeux Noël à tous nos lecteurs ! *Eric Cornelis*

écluses.net n° 66 Noël 2017 - Périodique de la paroisse de Wépion

Éditeur responsable : Eric Cornélis, rue A. de Wasseige, 34, 5100 Wépion. **Curé de la paroisse:** Père Mariusz Namysl (081/85 60 32). **Assistante paroissiale :** Carine Brasseur (ecluses.kt@hotmail.com, 081/63 52 93). Remerciements à tous les enfants pour leurs magnifiques dessins ainsi qu'à Philippe Balland, Alain Gillet, Maurice Lampens et Mgr Pierre Warin. Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.